

IUCT ONCOPOLE info

L'IUCT
AU CONGRÈS
MONDIAL
DE L'ASCO

LES RUBIES

1^{ER} CLUB

«RUGBY SANTÉ»

RECHERCHE CLINIQUE

LES ÉQUIPES TOULOUSAINES AU CONGRÈS MONDIAL DE L'ASCO

Le congrès annuel de l'ASCO à Chicago, du 1^{er} au 5 juin, a réuni les oncologues du monde entier autour des dernières évolutions de la prise en charge du cancer et des prochaines avancées thérapeutiques. Le comité scientifique du congrès a retenu soixante-trois études auxquelles participent l'IUCT Oncopole, l'IUCT Purpan et l'IUCT Rangueil-Larrey. Le point avec le professeur Jean-Pierre Delord, directeur des affaires médicales de l'IUCT-O.

Qu'est-ce que l'ASCO ?

Jean-Pierre Delord : Le congrès de l'Association américaine de l'oncologie clinique (ASCO) est tout simplement le plus important congrès du monde. Il accueille plus de 40 000 participants et permet de faire un point annuel sur les progrès qui seront prochainement à la disposition des patients. C'est un congrès destiné aux médecins impliqués dans le traitement des cancers qui met en lumière les résultats de la recherche clinique.

Quel est l'enjeu pour l'IUCT-O ?

Pour les institutions comme l'IUCT-O qui proposent beaucoup de participations à la recherche clinique à leurs patients, il est important de présenter nos résultats validés à la communauté scientifique internationale.

Quels sont les grands axes de ce congrès 2018 ?

Depuis 5 ans émerge un triple constat :
- certaines pathologies ne peuvent se

passer de chimiothérapie ;

- d'autres doivent être traitées par thérapies ciblées ;

- enfin, dernier constat, on peut gagner en efficacité si l'on combine plusieurs traitements. Par exemple, un premier qui détruit les cellules cancéreuses adjoint à un deuxième qui cible l'anomalie génétique, puis un troisième traitement qui renforce l'immunité du patient (l'immunothérapie NDLR).

Le congrès 2018 de l'ASCO confirme ces directions. Les bénéfices de l'immunothérapie ont été une nouvelle fois mis en évidence, y compris pour certains cancers rares.

Dans quels domaines de recherche vos équipes s'illustrent-elles ?

Nos présentations s'inscrivent dans ces thématiques. L'une d'entre elles montre, à titre d'exemple, que chez les patients atteints de glioblastome (tumeur cérébrale), on peut associer la radiothérapie et un traitement d'immunothérapie anti-PDL1. Quelques autres



Jean-Pierre Delord,
directeur des affaires médicales.

proouvent que l'immunothérapie fonctionne contre des cancers rares comme les mésothéliomes, les cancers du poumon à petites cellules, les ostéosarcomes*, les dermatofibrosarcomes** protubérants. C'est une belle avancée !

Existe-t-il à Toulouse une dynamique particulière qui favorise ces résultats ?

Si nous avons autant de publications dans ce genre de congrès c'est d'abord parce que les cliniciens de l'IUCT ont pour mission de contribuer à l'innovation thérapeutique et à son évaluation. C'est également, et c'est primordial, parce que nos patients nous font confiance et acceptent de nous aider à faire mieux. L'expertise des professionnels médicaux, soignants et techniques impliqués dans les essais cliniques, et le traitement des données biocliniques de qualité renforcent notre potentiel à participer à des programmes internationaux. Plus de 200 essais cliniques sont ouverts en permanence, ce qui est considérable. Apporter la preuve d'un progrès, c'est le rendre utilisable par tous.

*ostéosarcome : tumeur osseuse primitive touchant le plus souvent les genoux, les cuisses et les bras.

**dermatofibrosarcome : sarcome des tissus mous provenant du derme de la peau.

Le congrès de l'ASCO réunit 40 000 participants.



UNE AIDE POUR LES PATIENTS AU DOMICILE

L'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE

Alors que l'Agence régionale de santé vient de créer en Occitanie une Unité transversale d'éducation thérapeutique du patient (UTEP) spécialisée en cancérologie, l'IUCT-O étoffe son offre de programmes d'éducation thérapeutique.



Emmanuelle Arfé, cadre de santé et pilote UTEP Occitanie.

De plus en plus de patients prennent leur traitement au domicile. Ce chiffre ne cesse d'augmenter. Le patient chez lui se retrouve seul avec des questions, l'apparition d'effets secondaires... Il peut être tenté de ne pas suivre scrupuleusement la prescription médicamenteuse. Et lorsque la maladie prend un aspect chronique, la vie quotidienne peut être impactée : « vivre avec la maladie sur le moyen ou long terme, cela s'apprend. L'éducation thérapeutique est une discipline qui permet aux patients d'acquérir des compétences pour mieux vivre avec la maladie au quotidien » explique Emmanuelle Arfé, cadre de santé, chargée de projet en ETP*.

Intégrés au département de soins de support, les programmes ETP de l'IUCT Oncopole poursuivent quatre objec-

tifs : aider les patients à mieux vivre avec la maladie, favoriser leur autonomie, adopter les bons réflexes dans la gestion des effets secondaires et améliorer l'observance.

7 ateliers éducatifs

L'Institut a mis en place un premier programme ETP pour les patientes atteintes d'un cancer du sein. Il s'articule autour de 7 ateliers éducatifs sur les thèmes suivants : mieux s'informer sur les étapes clés de la maladie, apprendre à prévenir et gérer les complications, adopter les bons réflexes nutritionnels, savoir quelle activité physique pratiquer. Les séances, animées par un professionnel de santé, favorisent les échanges entre patientes, et valorisent le savoir « expérientiel ». Les patientes peuvent y participer tout au long du parcours de soins.

Pour être plus près du domicile des patients, un second programme est déployé dans tous les départements de l'ex-région Midi-Pyrénées. Son nom ? « Cancer et traitement oral : Je gère ! » Il s'adresse aux patients traités par des anticancéreux oraux. Avec toujours la même préoccupation : « Rendre le patient acteur de son traitement sur le long terme » ajoute Emmanuelle Arfé. Coordonné par l'IUCT-O, ce projet a été conçu avec des patients et des professionnels libéraux. En moyenne, 150 malades par an y participent.

« Nous comptons élargir cette offre d'éducation thérapeutique pour des pathologies telles que l'hématologie, les cancers ORL ou des publics ciblés (adolescents et jeunes adultes) » conclut Emmanuelle Arfé.

*ETP : éducation thérapeutique du patient.



Elles s'entraînent tous les mardis soirs.

Dr Stéphanie Motton,
présidente des Rubies.



LES RUBIES : 1^{er} club français « Rugby santé »

Patientes, soignants se retrouvent avec beaucoup de plaisir toutes les semaines sur le terrain des Argoulets pour s'entraîner au « rugby à 5 ». Cette activité sportive et collective s'inscrit dans un protocole « sport et santé »* destiné aux femmes atteintes d'un cancer. Les médecins de l'IUCT Oncopole avec Stéphanie Motton et Martine Delannes, respectivement présidente et vice-présidente de l'association, se sont lancés dans l'aventure depuis deux saisons. « Cette activité recueille un franc succès, nous avons décidé de la pérenniser en créant l'association les Rubies » raconte Stéphanie Motton. Se réconcilier avec son corps, reprendre confiance en soi, se sentir moins fatiguée... les bénéfices de la pratique sportive sont très importants. « Et lorsque c'est collectif, le partage et les échanges ajoutent au bien-être » conclut Stéphanie Motton.

Nous vous donnons **rendez-vous le 28 juin à 18H** à la maison du rugby aux Argoulets pour le match de clôture « patients-soignants ».

* Initiative promue par la Fédération française de rugby.

POURQUOI UN SERVICE DE MÉDECINE INTERNE



Le Professeur Odile Beyne-Rauzy.

L'IUCT Oncopole est le seul établissement français de cancérologie à s'être doté d'un service de « médecine interne ». Cette médecine globale avec un savoir-faire pointu en immunologie possède les compétences nécessaires pour évaluer et prendre en charge les situations médicales complexes. C'est un atout majeur pour les médecins spécialisés en cancérologie. Rencontre avec le professeur Odile Beyne-Rauzy, responsable du service de médecine interne.

La médecine interne est une spécialité médicale à part entière. Ses médecins, les internistes, sont formés aux diagnostics difficiles, à la prise en charge de maladies touchant plusieurs organes d'origine auto-immune ou inflammatoire.

Leurs homologues spécialistes d'organe font appel à eux pour effectuer un diagnostic devant une pathologie inhabituelle, une prise en charge de plusieurs maladies intriquées rares, ou encore une complication inattendue... La « sur-spécialisation » de certaines disciplines nécessite de plus en plus le recours à la médecine interne formée à la synthèse et à l'approche globale des maladies.

Les internistes essaient de comprendre les liens entre des symptômes multiples touchant plusieurs organes, les anoma-

lies retrouvées à l'examen clinique et les données biologiques. Sans négliger la composante psychosociale c'est-à-dire l'environnement du patient.

« Certaines personnes atteintes de cancer souffrent d'autres pathologies cardiovasculaires, inflammatoires, auto-immunes... Nous disposons du savoir-faire pour traiter ces polyopathologies », explique le professeur Beyne-Rauzy.

Pour elle et son équipe, la qualité de la relation et le questionnement du patient sont essentiels dans la réalisation des diagnostics. « Mes premiers rendez-vous durent une bonne heure » ajoute-t-elle.

Les internistes sont aussi un recours pour les médecins traitants

Auparavant installé au CHU de Purpan, le service de médecine interne a toujours collaboré étroitement avec le

service d'hématologie (cancer du sang). Aujourd'hui, c'est toute la cancérologie de l'IUCT-O qui bénéficie de son expertise. Ils prennent en charge quotidiennement les infections développées par les patients dont le système immunitaire a été affaibli par les chimiothérapies. Les internistes sont aussi un soutien précieux pour les oncologues qui prescrivent des traitements par immunothérapie : en effet, leurs toxicités peuvent induire des pathologies auto-immunes. Ils sont enfin un recours direct pour les médecins traitants qui les contactent si un patient est en difficulté chez lui avec une fièvre élevée ou encore un besoin transfusionnel. « Nous l'accueillons en ambulatoire dans notre unité d'hospitalisation de jour pour faire une évaluation clinique rapide », précise le professeur Beyne-Rauzy.

FORMER LES FUTURS MÉDECINS AU RELATIONNEL : UNE PETITE RÉVOLUTION

E-formation, études de cas pour apprendre à travailler en groupe interdisciplinaire et résoudre collectivement des problèmes complexes, exercice de simulation... Odile Beyne-Rauzy, qui est aussi vice-doyenne de la faculté de médecine de Purpan, innove en matière de formation des étudiants en médecine. Mi-juin, une expérience unique en France sera lancée au centre de simulation du CHU de Toulouse. L'objectif ? Former les futurs médecins à l'annonce d'informations difficiles. Les étudiants de 5^e année vont être mis dans les conditions d'une consultation avec un patient-simulé (personne formée pour

représenter un patient). L'étudiant devra communiquer au patient des informations médicales : annonce d'une maladie grave, rechute... et pouvoir réagir à son interlocuteur.

Micros et caméras sont installés dans le bureau. Dans une autre pièce un groupe d'étudiants observe avec les enseignants et des patients-experts, le déroulement de la consultation. Ensuite le patient-simulé, les formateurs et les étudiants vont évaluer la qualité des informations données, la méthodologie utilisée, mais aussi la posture et l'empathie.

À L'IUCT-O ?



Les Dr Sylvie Ollier, Pierre Cougoul, Karen Delavigne, Thibault Comont et le Pr Odile Beyne-Rauzy (de gauche à droite sur la photo).

Les patients participent aussi à l'évaluation des futurs médecins

Leur formation fondée sur l'évaluation clinique et « la prise en charge globale » prédisposent les internistes à l'échange d'informations avec le patient d'abord, les autres médecins et les étudiants. 300 futurs médecins par an sont accueillis sur l'IUCT Oncopole. Chacun d'entre eux est évalué au lit du malade sur la qualité de « l'interrogatoire, de l'examen clinique et aussi sur ses compétences humaines », raconte Odile Beyne-Rauzy. « Autre pratique innovante en médecine, nous proposons aux patients d'être partenaires dans l'évaluation des futurs praticiens. »

Rester curieux et ouverts sur la relation avec les patients sont les valeurs fondamentales qu'Odile Beyne-Rauzy s'engage à transmettre aux futurs médecins.

Les activités de recherche

Les médecins internistes participent à de nombreux essais cliniques :

- 15 essais sur les syndromes myélodysplasiques sont actuellement ouverts.
- 1 essai national (essai PREDICTOR) coordonné par le professeur Beyne-Rauzy qui évalue l'importance de l'état de santé global du patient dans la prise en charge de sa maladie hématologique.
- pour les cytopénies auto-immunes de l'adulte, le service est centre de référence (filière MaRIH) sous la responsabilité du Pr Daniel Adoue, avec plusieurs protocoles en cours. Un projet de télésuivi à domicile vient d'être lancé.

En recherche fondamentale, Odile Beyne-Rauzy est membre de l'équipe 18 du CRCT « Résistance thérapeutique et oncométabolisme dans les leucémies aigües myéloïdes » car les recherches sur les syndromes myélodysplasiques ont de nombreux points communs avec celles qui concernent les leucémies.

MÉDECINE INTERNE

4 activités principales

2. Prendre en charge les pathologies propres à la médecine interne

- ▶ myélodysplasies
- ▶ cytopénies auto-immunes

Prendre en charge les infections induites par les traitements hématologiques

1. Prendre en charge les cas complexes

- ▶ Situations et complications rares et multiples, diagnostics complexes
- ▶ Coordination avec la ville des parcours complexes



Médecine interne

- ▶ 6 praticiens
- ▶ 1 infirmière coordinatrice des parcours de soin complexes
- ▶ 1 hôpital conventionnel (20 lits)
- ▶ 1 hôpital de jour (12 lits)

3. Offrir un recours aux médecins traitants

- ▶ Accueil en ambulatoire des patients pour une évaluation rapide
- ▶ Prise en charge des effets indésirables, des urgences, des besoins transfusionnels

4. Apporter de l'expertise en immunothérapie (toxicités) et collaborer avec la recherche en immunologie



Spécialiste en hématologie, le professeur Hervé Avet-Loiseau dirige un laboratoire au Centre de recherches en cancérologie de Toulouse, la plus importante banque de données au monde sur le myélome multiple : un outil déterminant pour mieux caractériser la tumeur, proposer une prise en charge plus personnalisée des patients... et vaincre la maladie, le deuxième cancer du sang en termes de fréquence.

L'IUCT ONCOPOLE, LEADER MONDIAL DANS LA LUTTE CONTRE LE MYÉLOME MULTIPLE

Pouvez-vous nous expliquer ce qui caractérise cette maladie ?

Hervé Avet-Loiseau : Le myélome multiple est un cancer de la moelle osseuse, non héréditaire, qui concerne 4000 nouveaux cas en France chaque année. Il atteint majoritairement des personnes autour de 70 ans. Les cas de personnes jeunes existent mais sont rares. Les cellules cancéreuses détruisent les os, provoquant des fractures, ce qui se traduit au diagnostic par des douleurs. Jusqu'à présent, le myélome multiple était une maladie non guérissable. Aujourd'hui, 15 à 20% des patients sont considérés comme guéris. C'est la forme de cancer qui a le plus progressé, dans le bon sens du terme !

Quel est l'enjeu de votre programme ?

La guérison ! Je ne suis pas chercheur au sens où on l'entend traditionnellement. Je ne fais pas de la recherche fondamentale, mais ce que l'on appelle de la recherche translationnelle, c'est-à-dire revenir au patient et améliorer sa prise en charge. L'évolution de la maladie est très

variable d'une personne à une autre. À partir de prélèvements, notre objectif est d'analyser les anomalies chromosomiques dans les cellules, déterminer le pronostic et adapter le traitement à chaque patient.

Quelles sont les principales pistes de recherche ?

Cela fait assez peu de temps qu'on parle de guérison de cette maladie. D'ici 5 ans, nous espérons pouvoir proposer une médecine personnalisée. Une des caractéristiques de nos recherches repose sur une technique visant à analyser la maladie résiduelle (ensemble des cellules malignes persistant dans l'organisme, NDLR), une importante voie de progrès à mon sens, qui vient en complément du diagnostic en début de maladie. Depuis 2 ans, nous avons recruté un chercheur en immunologie du myélome, afin de com-

prendre pourquoi le système immunitaire n'est pas capable de tuer la tumeur. Un autre aspect très intéressant qui, j'en suis persuadé, va améliorer la guérison des patients.

Quels sont les meilleurs atouts de votre équipe et de votre laboratoire ?

Nous sommes une équipe de 20 personnes, ingénieurs, techniciens, chercheurs... Toute notre action repose sur notre banque de tumeurs de myélomes, la plus importante au monde. Nous centralisons également le suivi de plus de 20 000 patients, ce qui nous permet d'analyser l'évolution de la maladie et la réponse des patients aux traitements. Tout cela fait de nous le laboratoire français central et une des structures en pointe au niveau international.

Quel est l'aspect le plus exaltant de votre métier ?

De voir qu'on améliore les choses tous les jours. J'ai commencé les recherches dans ce domaine il y a 15 ans, l'espérance de vie était alors de 3 ans. Aujourd'hui, elle est supérieure à 10 ans et on en guérit de plus en plus !

« Nous centralisons le suivi de plus de 20 000 patients »

MERCI

5000 NOUVEAUX DONATEURS NOUS ONT REJOINTS EN 2017



A droite, Isabelle Novaro, responsable des dons.

Toutes les équipes de l'Institut universitaire du cancer de Toulouse Oncopole vous remercient chaleureusement de votre soutien.

« Nous avons constaté fin 2017 une forte augmentation des dons ! Grâce à votre générosité les travaux de recherche avancent plus vite », confie Isabelle Novaro, responsable des dons.

3 ans, c'est la durée moyenne d'un programme de recherche. Si vous le souhaitez, vous pouvez soutenir nos équipes plus durablement via le don régulier par prélèvement automatique.

Comment mettre en place le prélèvement automatique ?

Pour l'activer, contactez Isabelle Novaro. Elle vous enverra un mandat de prélè-

vement SEPA et un formulaire renseignant la fréquence et le montant de votre don. Ces documents sont également disponibles sur le site <https://don.iuct-oncopole.fr/>. « Une fois remplis, vous me les retournerez accompagnés de votre RIB », explique Isabelle.

Vous pourrez suspendre votre prélèvement à tout moment.

Actuellement l'IUCT-O mène une campagne d'appels téléphoniques pour proposer une formule de prélèvement automatique. Si vous donnez votre accord de principe, un courrier d'engagement vous sera systématiquement adressé.

Vos coordonnées bancaires ne vous seront pas demandées par téléphone. Si vous avez un doute, n'hésitez pas à contacter Isabelle Novaro.

Isabelle Novaro : 05.31.15.50.37
ou dons@iuct-oncopole.fr
ou Institut universitaire du cancer
Toulouse Oncopole
Service comptabilité
1 avenue Irène Joliot-Curie
IUCT-O
31059 Toulouse cedex 9

2 événements pour aider la recherche IUCT Oncopole

AGENDA

1. « Albias court contre le cancer du sein », le dimanche 15 juillet

La 3^e édition de la course tout public organisée par la municipalité d'Albias (82). Deux parcours de 5 et 10 km sont proposés. Inscriptions à 7h45 sur la place de l'Hôtel de ville.

Renseignements, pré-inscription : albias.coursecancer@gmail.com

2. Journée « Bonheur contre le cancer », le samedi 25 août

Le village de Castelnau-Montrâtier (46) se mobilise toute une journée. Au programme : des animations (vélo, sortie moto, randonnées, course à pied, stretching, karaté...), et une conférence-débat avec plusieurs médecins-chercheurs de l'IUCT-O en fin de journée. La nouveauté de cette 5^e édition : « Les Olympiades de Phil'Anthrope » pour jouer en famille ou par équipe.

Renseignements : www.bonheur-contre-le-cancer.fr



Un nouveau site internet pour les dons en ligne



Le site est plus sécurisé, plus simple et plus rapide pour effectuer des dons en ligne

Une fois votre don en ligne effectué, vous recevez votre reçu fiscal par courrier.



<https://don.iuct-oncopole.fr>



Le site est aussi accessible depuis le site www.iuct-oncopole.fr

Contribuez à l'innovation au bénéfice des patients en soutenant les équipes de l'Institut Claudius Regaud - IUCT Oncopole.

- > **Si vous êtes un particulier**, vous pourrez **déduire 66 % du montant de votre don de votre impôt sur le revenu** dans la limite de 20 % de vos revenus nets imposables.
- > **Si vous êtes une entreprise**, un don vous donne droit à une **réduction d'impôt à hauteur de 60% du montant de votre don**, dans la limite de 0,5 % de votre chiffre d'affaires hors taxe. Cet avantage fiscal concerne les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés (article 283bis du Code général des impôts).

Dans les deux cas, vous recevrez un reçu fiscal à joindre à votre déclaration de revenus.

Opter pour le prélèvement automatique vous permet de soutenir l'Institut de manière régulière tout au long de l'année et nous aide à planifier nos programmes de recherche.

Pour mettre en place les prélèvements, vous pouvez en faire la demande au 05 31 15 50 37 ou télécharger le formulaire à partir de notre site internet <https://don.iuct-oncopole.fr>

BON DE SOUSCRIPTION

Prénom.....Nom.....
 Adresse.....
 Ville.....Code Postal.....
 Email.....

Je fais un don de 20 € 50 € 100 € Autre..... €

Pour le compte «recherche» Pour le compte «bien-être patient»

L'intégralité du don sera reversée sur le compte indiqué.

J'établis un chèque à l'ordre de
 Institut Claudius Regaud - IUCT Oncopole
 A l'adresse : Institut Claudius Regaud - IUCT Oncopole
 Service comptabilité
 1 avenue Irène Joliot-Curie
 31059 Toulouse cedex 9



CRI201806

Contact comptabilité : 05 31 15 50 37

Je souhaite des informations sur le prélèvement automatique